

Zeitschrift: Bulletin de l'Association Pro Aventico
Band: 32 (1990)

Artikel: Les outils en fer du Musée romain d'Avenches
Vorwort: "Cet article..."
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-244881>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 07.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LES OUTILS EN FER DU MUSÉE ROMAIN D'AVENCHES

Anika DUVAUCHELLE

Cet article a été écrit suite à un mémoire de licence en archéologie provinciale-romaine. Cette recherche fut menée sous la direction de M. le Professeur Daniel Paunier; elle fut présentée et défendue avec succès en mars 1989 à l'Université de Lausanne¹

INTRODUCTION

«L'histoire de l'outil est l'histoire même de la civilisation»². Les outils ne sont créés ou améliorés que lorsque la nécessité s'en fait sentir. Ils ne sont pas inventés par une seule personne, mais sont l'oeuvre de l'intelligence humaine, et par là même un reflet de l'évolution matérielle et sociale d'une civilisation.

Que les outils soient des objets quotidiens, et non des articles de prestige, nous paraît un élément très important. Ainsi, tout artisan les modifie suivant la matière à travailler, mais aussi suivant ses intentions, son habileté et son goût. Ces objets sont un bien personnel: fabriqués et "faits" à la main de l'ouvrier, leur forme dépendra de la culture de ce dernier. Ils peuvent donc nous fournir des indications tant sur des habitudes régionales que sur l'assimilation d'une culture ou de techniques étrangères.

P. Larousse, dans son dictionnaire universel du XIX^e s., précise ce qui suit: «On ne désigne, à proprement parler, sous la dénomination d'outils, que

¹Je désire vivement remercier pour leur aide, leur soutien, leur gentillesse et leur patience les personnes suivantes: Madeleine Aubert, Hans Bögli, Daniel Castella, Joël Duvauchelle, Georges-Alain Favre, Rudolf Fellmann, Gilbert Kaenel, Etienne Krähenbühl, Catherine Meystre, Daniel Paunier, Claire Piguët, Roland Porchet, Philippe Reymond, Jean-François Robert, ainsi que le Département de l'Instruction publique et des Cultes du canton de Vaud et la Fondation Pro Aventico.

²F. Benoit, *Histoire de l'outillage rural et artisanal*, Paris, 1947, p. 7.

les instruments de travail qui sont maniés par la main même de l'ouvrier [...]. Les autres engins qui ne jouent dans le travail qu'un rôle en quelque sorte passif, tels que l'établi du menuisier, l'enclume du forgeron, sont des instruments plus que des outils³. Il en est de même pour les appareils qui, agissant directement sur la matière, mus par un moteur quelconque, servent à la fabrication sans être conduits, guidés, maniés par l'ouvrier; ce sont alors des machines, des appareils ou encore des instruments.»

Les outils sont donc destinés à façonner une matière et dépendent de l'énergie musculaire de l'utilisateur. Nous avons également inclus dans cette étude un certain nombre d'instruments en fer faisant partie intégrante de l'outillage des artisans, tels que les compas, les enclumes, etc.

ÉTAT DES RECHERCHES

Pour l'Antiquité, trois types de sources nous permettent de connaître les outils: ce sont les textes, les représentations figurées et les découvertes archéologiques. Les textes se révèlent la plupart du temps peu utiles. Les auteurs n'ont pas jugé nécessaire de décrire la forme et la fonction exactes des outils, objets quotidiens considérés comme peu dignes d'intérêt. Par ailleurs, les rares passages plus détaillés⁴ posent souvent de nombreux problèmes de traduction.

Les représentations figurées sont, par contre, des plus instructives. Très courantes sur les pierres tombales, un peu moins sur d'autres bas-reliefs ou sur les peintures murales, elles témoignent de la forme des outils, de leur emploi et de leur attribution à tel ou tel artisan.

³A. Velter et M.-J. Lamothe (p. 98) appellent tout simplement de tels instruments des passifs.

⁴Pline (Hist. nat. XVIII, 48) a écrit, par exemple, un texte sur les araires.